

TRAVAUX ORIGINAUX

Observation d'un cas d'arthrophyte,

par A. LAMARCHE. M. D.

professeur à l'Université Laval, (Montréal), chirurgien de l'hôpital Notre-Dame.

S. B. cultivateur, âgé de 27 ans, célibataire, se présente à la consultation pour une hydarthrose du genou gauche. L'histoire et l'inspection du malade fournissent les renseignements suivants: constitution vigoureuse, tempérament sanguin, tissu cellulaire peu abondant, chairs fermes, en un mot, la charpente et l'aspect d'un cultivateur de 27 ans en état physiologique parfait; pas d'antécédents arthritiques, aucune tare diathésique, pas de gonorrhée, ni présente ni passée. Du côté des ascendants, rien qui puisse faire invoquer l'hérédité.

Le début de l'affection qu'il porte remonte à près de cinq mois, c'est-à-dire que c'est à cette époque que s'en est manifesté le premier symptôme. Etant à travailler dans son champ, il est pris subitement, et sans avertissement préalable, d'une douleur suraiguë dans le genou. Il se sent près de défaillir, cesse son travail et se couche par terre; immobile, tout va assez bien, mais le moindre mouvement lui arrache un cri; peu à peu la douleur se calme, et au bout d'un quart d'heure il est tout surpris de se trouver guéri, frais, dispos et ingambe comme auparavant. Tout alla bien pendant une dizaine de jours, puis les mêmes symptômes se renouvelèrent en s'aggravant si possible, les accès reparurent irrégulièrement, puis le genou devint sensible et se mit à enfler graduellement jusqu'au moment où le malade nous arriva.

Le genou gauche est gonflé surtout chaque côté du tendon rotulien et dans le prolongement sous-tricipital, le creux poplité est presque effacé, la fluctuation est évidente, le claquement de la rotule sur les condyles est manifeste. Le malade accuse peu de douleur; diagnostic: hydarthrose. J'ordonne le repos absolu au lit, badigeonnages de teinture d'iode, bandage compressif et clisse postérieure. Ce traitement soigneusement continué pendant huit jours ne donne aucun résultat appréciable. C'est à cette époque seulement que le malade me raconte qu'il a plusieurs fois senti sous ses doigts, en palpant son genou, un petit corps dur qui fuyait au moindre mouvement mais qu'il a pu quelquefois circonscrire entre ses doigts et examiner à son aise. Le renseigne-